

Service du culte

Christine Phébade
et une équipe de laïcs.



Culte du 24 novembre 2024 à Boudry ; culte de bénédiction aux Vermondins.

Lectures : Mc 10 36-37 ; 46-52

Prédication de Denis Perret : Que veux-tu que je fasse pour toi?

Chères amies, chers amis,

Jésus demande à Jacques et Jean, deux disciples de premier plan : « Que voulez-vous que je fasse pour vous ? ». Eux voudraient siéger aux côtés de Jésus quand il viendra dans sa gloire. Il voit Jésus comme un messie glorieux et triomphant, un messie qui va résoudre tous les problèmes et ce qu'ils attendent c'est d'être aux places d'honneur dans ce triomphe.

Jésus va les décevoir, car pour lui, la vraie grandeur n'est pas de dominer, mais de servir, pas de réussir, mais d'aimer.

« Si quelqu'un veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur. »

Dans l'ordre du Royaume, les valeurs sont inversées. Il ne faut pas oublier cela quand nous rêvons encore d'une Eglise glorieuse et puissante. Il ne faut pas oublier cela quand nous attendons de Dieu une situation enviable faite de guérisons miraculeuses, de réussites inespérées, d'honneurs mondains. Ne demandons pas à Jésus ce qu'il ne peut pas nous donner et qui demeure du mystère du Père !

La demande de Bartimée est toute différente, car elle ne jaillit pas d'une soif d'honneur et de miracle, mais d'une souffrance profonde. Il crie . « Jésus, aie pitié de moi ! »

Bartimée de voir pour trouver son chemin. Et cela nous concerne aussi, même si nous avons de bons yeux ! Dans l'Évangile, souffrance physique et souffrance spirituelles sont liées, c'est toujours la souffrance. Et l'aveuglement physique comme l'aveuglement spirituel, c'est toujours l'aveuglement. C'est pourquoi, même si nous avons une bonne vue, ce texte nous concerne aussi. Qui n'a pas besoin de lunettes spirituelles ? Ce n'est pas seulement la vue de Bartimée qui a changé, mais sa vision spirituelle puisqu'aussitôt il se met à suivre Jésus.

Que voulez-vous que je fasse pour vous, ? dit Jésus à chacun nous. Et la question résonne tout particulièrement quand nous demandons une bénédiction. Attendons-nous des honneurs, du bien-être, du succès, une guérison particulière, la fin de nos problèmes, un renouveau spectaculaire, le rajeunissement de notre corps, une vieillesse sans fin pour éviter la mort ? Qu'attendons-nous ? Que voulons-nous que Dieu fasse pour nous ? Et si nous demandions des yeux neufs, un regard nouveau pour pouvoir suivre Jésus sur les chemins de tous les jours, et aussi, s'il le fallait, sur les chemins de souffrance, des chemins de croix. Espérez-vous être à l'abri de tout mal ou espérez-vous que le Seigneur sera là quoiqu'il arrive, et qu'il ouvrira le chemin devant vous ?

Dans votre prière, dites-vous « Que ma volonté se fasse » ou « Que ta volonté se fasse ». Le chemin de la bénédiction, c'est peut-être de pouvoir accepter notre vie, nos épreuves, nos souffrances, notre mort avec la certitude que le Seigneur ne me laisse pas seul-e, mais qu'il est là avec moi sur le chemin. IL est là quand nous l'appelons, car toujours, lui, nous appelle. Tout à l'heure, certains parmi nous sentiront cet appel et ils s'avanceront pour recevoir une bénédiction. Qu'ils viennent avec un cœur d'un petit enfant qui dit son besoin, ses envies à ses parents, en sachant qu'ils répondront au mieux à son attente, mais peut-être pas comme il l'avait imaginé.

Qu'ils viennent dans la confiance en ce Père qui sait mieux que nous ce dont nous avons vraiment besoin.

Notre vie n'est pas toujours facile, et pour certains elle est dure. Nous avons pris pour maître, ce Jésus qui a lui-même terriblement souffert. A sa suite il faut marcher ! Et il faut accepter de ne pas tout comprendre avec notre tête et y croire, même dans la nuit. Ne pas imaginer un Dieu distant, inatteignable qui nous regarde

D'en haut de son Royaume de lumière, mais un Dieu tout proche., intérieur, au plus profond de notre être, lumière intérieure, un Dieu qui fait « UN » avec nous, qui souffre avec nous, qui se réjouit avec nous, un Dieu qui nous fortifie du dedans, qui nous conduit du dedans et qui nous bénit de façon qui peut encore nous surprendre.

Voilà ce que je souhaite pour chacune, chacun de nous aujourd'hui.

Amen